

de l'éclairer gratuitement. Nous demandâmes à M. Lockroy, tuteur des petits-fils de Victor Hugo, la remise des droits d'auteur, à M. Porel, directeur du théâtre national de l'Odéon, un don Salluste de Bazan, à M. Dufour, directeur des théâtres municipaux, une chanteuse, des acteurs, des figurants et des décors, à M. le général Davoust, duc d'Auerstaedt, gouverneur de Lyon, une musique militaire. Nous nous sommes adressé à tout monde. Nous avons sollicité tout le monde. Personne ne nous a refusé.

Toutes les entrées de faveur ont été rayées. M. le Préfet du Rhône et M. le Gouverneur de Lyon ont payé leurs loges. Les journalistes ont payé leurs fauteuils. Il n'y a pas une seule place qui n'ait figuré en recette sur la feuille de location. Les artistes ont fait l'abandon de leurs cachets. M. Guimet, décorateur du théâtre Bellecour, a brossé, pour l'amour de l'art et des fourneaux économiques, un portrait en pied du roi Charles II, une madone, une cheminée du temps de Philippe II et d'autres accessoires. M. Delaroché a imprimé gratuitement les affiches et les programmes. Les fleuristes ont travaillé au rabais.

La représentation a eu lieu dimanche, 11 octobre, à une heure trois quarts. Deux des grandes loges d'avant-scène sont occupées, l'une par M. le Préfet du Rhône, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Massicault, l'autre par M. le Gouverneur de Lyon et M<sup>me</sup> la duchesse d'Auerstaedt; une baignoire par MM. Jandin, président du Tribunal de commerce de Lyon, et A. Léger, ingénieur, président et secrétaire du Comité de direction de l'Œuvre des fourneaux; d'autres par d'autres membres du Comité. Tous les journalistes de Lyon sont aux fauteuils. Beaucoup de fauteuils, de loges et de baignoires restent malheureusement vides. Le mauvais temps a retenu à la campagne beaucoup de familles encore en villégiature. La conférence de M. Paul Leroy-Beaulieu, qui a lieu en même temps, au Casino, nous enlève des électeurs. Du reste, les quatre galeries sont pleines. C'est une consolation.

Les musiques militaires ouvrent le spectacle, d'abord celle du 38<sup>e</sup> de ligne, puis celle du 16<sup>e</sup>, puis les trois musiques réunies des 16<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup>, car M. le Gouverneur de Lyon, auquel nous avons demandé une musique, nous en a envoyé trois pour mieux faire.